

LA CHASSE AUX MILLIONS

La première partie de la *Chasse aux Millions* étant finie, nous ne reprendrons la publication de ce feuilleton intéressant que dans le premier numéro de la seconde année du *Samedi*, savoir le 14 juin prochain. Ce retard nous est imposé par le nombre extraordinaire d'abonnements nouveaux qui commenceront avec notre nouvelle année. La seconde partie de ce roman, qui est encore plus mouvementée que la première, peut très bien se suivre sans la connaissance complète du commencement, qui n'est, pour ainsi dire, que le prologue.

LECOLE BUISSONNIERE

Tous les matins, ô jeune fille,
Sîtôt qu'il vous entend chanter,—
Parti du fond de la charmille,
Un rossignol pour écouter
Vient jusqu'à la grille.

« Où vas-tu, dis-je, oiseau charmant ?
Sous ta petite aile qui vole
Se cache-t-il un cœur d'amant ?... »
Mais il me répond doucement :
— « Je vais à l'école. »

OCTAVE LACROIX.

PROBLÈME DE WHIST

Joseph du Pique.—J'ai fait, hier soir, au club St. James la partie de whist la plus extraordinaire qui se soit vue. J'ai eu treize atouts et je n'ai fait que deux plis.

Amateur.—Mais, c'est impossible ! Avec les treize atouts, il faut forcément faire les treize plis.

Joseph du Pique.—Tu crois cela. Suis bien mon affaire : C'est moi qui avais donné. Aussitôt que par le second tour, le colonel Pompadour constata la chose, il me flanqua son jeu par la tête.

AU THEATRE ROYAL



Martin.—Ma chère amie, excusez-moi une seconde ; j'ai un ami à voir.

Clémence.—C'est bien ; mais tâchez donc de ne pas rapporter trop de son haleine avec vous.

CHACUN SENT SON MAL



Blinks, (consolant un ami dans l'infortune).—Que veux-tu, chacun doit avoir ses afflictions ; nous en éprouvons-tous.

Jinks.—Mais pas toi, toujours ! Tu es heureux.

Blinks.—Tu te trompes, mon cher ; j'ai mon infortune aussi.

Jinks.—Comment s'appelle t'elle ?

Blinks.—Elisa.

SABRETACHE DE G.

Rendant compte de l'assassinat d'un Mr. Durand, un reporter commente ainsi l'événement :

« Le meurtrier était évidemment en quête d'argent mais par bonheur Mr. Durand avait déposé tous ses fonds le jour précédent à la Banque d'Épargne, de sorte, qu'en somme, il n'a perdu que la vie. »

CAS D'EXTRÊME DÉLICATESSE

Un bohème qui a pris une voiture sans trop savoir comment il la paierait, fait une courte visite chez un ami.

A son retour, il trouve le cocher endormi sur son siège.

Pauvre homme... se dit-il avec compassion, ce serait cruel de le réveiller.

Et délicatement, il prend l'omnibus.

Stanley l'explorateur dit que la plus grande difficulté qu'il y a, en Afrique, de bâtir des chemins de fer... c'est que les autruches mangent les rails à mesure qu'on les pose.

RIEN D'ÉTONNANT !

Une montréalaise âgée de 40 ans et possédant un magot de 3 millions va épouser un jeune homme de 22 ans...

Là dedans il n'y a rien d'étonnant.

Ce qui serait étonnant ce serait de voir un jeune homme de 22 ans avec trois millions épouser une fille de 40 ans qui n'est rien.

ESPRIT PRÉSENT

Madame.—Oh ! docteur que vous m'avez fait du bien. Maintenant je veux vous payer. Comment est-ce ?

Docteur.—Dix visites... Dix piastres.....

Madame.—Oh ! docteur, seulement cela ? Que vous êtes bon... !

Docteur.—Dix piastres la visite, s'empresse-t-il, de répondre pour réparer sa première bêtise.

Tête de madame.

G.

COURS DU JOUR

Éditeur du SAMEDI.—Quel prix demandez-vous pour votre poème ?

Poète.—J'ai adopté le tarif de la compagnie du gaz qui paie 25 p. c. de dividende, en chargeant : Une piastre et demie du mille pieds.

QUAND ON EST MORT, C'EST POUR LONGTEMPS

Mari mourant.—Ma chère, m'aimeras-tu encore quand je serai parti ?

Elle.—Oui, si tu ne pars pas pour trop longtemps.

LA PRUDENCE EST LA MÈRE DE LA SURETÉ

1er Mendiant.—Ouvrons l'œil, mon vieux nous sommes menacés d'une grave maladie.

2nd mendiant.—Qu'est-ce qu'il y a encore ?

1er mendiant.—Je viens de lire que les maladies de peau s'attrapent en touchant des billets de cinq piastres.

2nd mendiant.—Tiens, tu crois cela ? Je m'en lave les mains. Qu'ils viennent donc, les venimeux !

CHANGEMENT A VUE

Schmidt.—Qu'est-ce que tu fais, maintenant ?

Meyer.—J'ai accepté une position chez Coupefromage, l'épicier.

Schmidt.—Mauvaise affaire ; il change d'employé comme de chemise.

Meyer.—Comme de chemise !... (*réfléchissant*) J'en ai toujours pour trois mois.

UNE FROIDE ESPÉRANCE

Johnson.—Pensez-vous, que nous serons appelés à suivre dans l'autre monde les occupations que nous remplissons ici-bas ?

Thompson.—Je ne sais pas, mais j'espère que non.

Johnson.—Pourquoi ? Est-ce que vous n'aimez pas votre métier ?

Thompson.—Oui, pour ce monde-ci ; mais pas pour l'autre, je suis chauffeur dans un steamboat.

MÉPRIS DE COUR

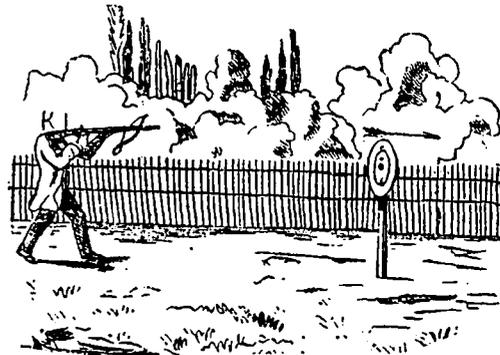
La scène se passe dans un territoire des Etats-Unis.

Juge.—Cinq dollars pour mépris de cour.

Avocat.—Je désirerais savoir en quoi j'ai offensé la cour ?

Juge.—Vous avez fait sortir l'huissier et vous lui avez payé la traite, sans inviter la cour...

REBUS



Solution du dernier rebus :

« LE PAIN VIENT BIEN SOUVENT A QUI N'A PLUS DE DENTS. »

(Le peint rien sous vente Aki n'a plus de dents).